

① L'ONG

<b>Nom</b>	<b>Association Morija</b>
<b>Pays, Région</b>	Burkina Faso, Cameroun, Tchad, Togo
<b>Domaines d'activités</b>	Nutrition, santé, eau, assainissement, éducation, développement rural
<b>Référence en Suisse</b>	Hélène Ernoul Route Industrielle 45, 1897 Le Bouveret + 41 24 472 80 70 <a href="mailto:helene.ernoul@morija.org">helene.ernoul@morija.org</a>
<b>Coordonnées</b>	<a href="http://www.morija.org">www.morija.org</a>
<b>Actif depuis</b>	1979



② LE PROJET

<b>Nom</b>	<b>Champs Familiaux Bocagers (CFB)</b>
<b>Localisation</b>	Burkina Faso, Région Centre-Sud, Province du Zoundwéogo, Commune de Nobéré
<b>Objectifs</b>	Améliorer la situation alimentaire, environnementale et économique de la population de Nobéré. Améliorer les revenus des ménages agricoles en favorisant les pratiques agricoles durables.
<b>Bénéficiaires</b>	108 agriculteurs 720 habitants de la région
<b>Problématique</b>	Depuis 1987, l'association Morija est active à Nobéré à travers le Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle (CREN) implanté dans le chef-lieu de la Commune. L'économie locale s'appuie sur une agriculture vivrière dominée par la production céréalière (mil, sorgho, riz) pratiquée dans de petites exploitations familiales. Une étude menée dans 28 villages de la localité a permis de cerner les causes profondes de l'insécurité alimentaire et les liens avec les pratiques agricoles contribuant à une dégradation lente mais constante des sols. Dans ce contexte le projet prévoit : <ul style="list-style-type: none"> <li>• de former les agriculteurs aux techniques d'agroécologie et de sensibiliser les habitants de la région.</li> <li>• d'aménager plusieurs Champs Familiaux Bocagers (CFB, écosystèmes agroécologiques qui restaurent les sols, augmentent leurs rendements et préservent la biodiversité.</li> <li>• d'accroître la production vivrière pour améliorer la situation alimentaire de la population de Nobéré et générer un surplus agricole commercialisable.</li> </ul>
<b>Partenaire local</b>	Morija Burkina
<b>Durée</b>	2 ans
<b>Montant recherché (année 2017)</b>	2022 : CHF 20'000.- sur un total de 88'062.- 2023 : CHF 20'000.- sur un total de 82'702.- Principales dépenses : matériel pour l'aménagement des champs, frais de personnel



Photos: Morija

③ **LES RÉSULTATS**

<p><b>Projet en cours</b>  <b>Résultat 1ère</b>  <b>année</b></p>	<p>En septembre 2022 a eu lieu au Burkina Faso un coup d'état (le second en 8 mois). Il a été mené par un groupe de militaires mécontents de la gestion de la crise sécuritaire frappant le nord du pays, il a été dirigé par Ibrahim Traoré, un capitaine de l'armée burkinabè. Le coup d'état n'a perturbé les activités qu'une seule journée.</p> <p>Lors ces deux événements survenus au Burkina Faso, il n'y a pas eu de perturbations majeures impliquants les organisations de la société civile ou les populations civiles et cela n'a pas fortement perturbé les différentes activités mises en œuvre par Morija.</p> <p>La saison agricole 2022 a été marquée par de fortes pluies tardives qui ont endommagé les récoltes. Ce phénomène de pluie tardive a également provoqué une augmentation de la période de soudure. De plus, le contexte d'inflation mondiale a frappé de plein fouet le Burkina Faso et a provoqué une forte augmentation du prix des denrées alimentaires. Les agriculteurs ont eu une année difficile en termes de sécurité alimentaire.</p> <p>La saison agricole 2023 (en cours lors de la rédaction de cette note d'avancement) a été marquée par des pluies tardives mais dans une quantité satisfaisante pour irriguer les récoltes. Elle sera certainement plus courte mais les semences améliorées utilisées devraient pallier ce problème. Pour le moment les agriculteurs sont satisfaits de la saison.</p> <p>Morija a recruté en juin 2022 un chargé de projet avec une formation en agronomie qui a de l'expérience dans le secteur privé, plus précisément dans l'exploitation de coton, au Burkina Faso. Ce recrutement améliore considérablement la bonne conduite du projet, le suivi des agriculteurs et des indicateurs et le reporting à destination du siège. De plus, l'équipe de pilotage a une meilleure compréhension de son rôle et les responsabilités sont clairement appréhendées par chaque acteur.</p> <p>Le projet mobilise la population locale qui reconnaît la pertinence et l'utilité de l'action de Morija. Les demandes d'adhésion au projet sont de plus en plus nombreuses. Deux groupements féminins ont rejoint les bénéficiaires. Les bénéficiaires portent des initiatives qui vont dans le sens du projet sans l'appui de Morija (production de compost en autonomie, mobilisation sans contrepartie pour travailler sur le site de démonstration). Les formations sont convenablement assimilées puisque cela se traduit dans l'appropriation des pratiques agricoles en champs. Les autorités institutionnelles locales sont aussi impliquées puisque le chargé de projet entretient d'excellente relation avec les Services Techniques Régionaux.</p> <p>Malgré les aléas climatiques, le projet est flexible quant aux pratiques agricoles utilisées pour l'exploitation des parcelles ce qui permet d'en mitiger les effets néfastes. On note cependant quelques difficultés liées au dérèglement climatique. Le taux de mortalité des pépinières est anormalement élevé à cause de la réduction de la période de pluie et de la non-disponibilité de l'eau pour les producteurs. Certains aménagements ont cédé à la suite d'intempéries. La divagation des animaux est également un problème, les jeunes arbres ou les pépinières non-clôturées sont ravagés pour les troupeaux en quête de nourriture. Le dialogue en cours au niveau de la mairie entre éleveurs et les producteurs ainsi que l'aménagement des zones de stabulation sont des pistes qui permettraient aux éleveurs de bénéficier du projet tout en protégeant les CFB.</p> <p>Concernant la suite du projet, de nouveaux agriculteurs bénéficieront de l'aménagement d'une parcelle en CFB. Les producteurs suivis actuellement recevront toujours l'appui de Morija mais plus particulièrement dans le but de l'autonomie, en cohérence avec la stratégie de sortie.</p> <p>Les premiers tests de l'apiculture ont été un succès, les agriculteurs formés ont réussi à capturer rapidement des essaims.</p>	 <p><i>Pépinière d'arbres fruitiers</i></p> <p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Photo : Morija</p>
---	---	---